



32

Spécial Noël
100 PAGES



6969
MELROSE
PLEASURE
par **Sergio**
et **Rakel**

SEX
MACHINE
par **De Haro**

MILWAUKEE
par **Ferocius**

LUZ & FER
par **Mónica**

tout en couleur
MISS 130
par **Chiyoji**

COMIX KISS COMIX est une publication des Editions La Cúpula S.L.
©1996 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona.
Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements : Libreria Impresiones, 11er rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel : 34 32 32 06 - fax : 34 32 28 07.
Imprimeur : Lufasa (Barcelona), Distributeur : MLP (Lyon), Printed in Spain. D.L. : B-15402-94

www.lacupula.com

e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien ?"

Ce coup-ci, le sac pesait plus lourd que d'habitude. Il le chargea péniblement sur son dos (les années se faisaient durement sentir) et entreprit de sortir par la porte de derrière : en dépit de son âge, il ne pouvait entrer chez les gens par la porte normale, en somnait, comme une personne ordinaire. Non, il lui fallait grimper par l'arrière de la maison, gagner le toit, puis redescendre par la cheminée. Bien sûr, tout le monde s'accordait pour dire que le plus important, c'était la tradition, qu'il fallait absolument préserver toute la magie du rituel. Mais, en son for intérieur, il savait pertinemment qu'il aurait suffi d'un simple coup de fil aux exécutifs de Coca-Cola : deux-trois pubs montrant le Père Noël somnait à la porte, et tous les demeures qui se déguisaient en Père Noël s'empresseraient d'emboîter le pas à la nouvelle manière, ne serait-ce que pour faire plaisir à leurs montards. C'était la telle, en dernier ressort, dernier arbitre des traditions et des élégances, qui décidait de ce qui était à la mode et de ce qui ne l'était.

Mais, pour l'instant, les cheminées le réclamaient encore à cor et à cri. Il se faufila à l'intérieur de celle-ci avec un grand luxe de précautions, en tâtant de la main pour vérifier qu'elle était bien assez large. Et lorsqu'il atteignit enfin le plancher des vaches, un soupir de soulagement échappa à ses lèvres racornies et... parcheminées. Bon, voyons voir un peu ce qu'il avait pour celui-là : il retourna le sac et un grand sourire vint illuminer son visage rubicund. Ah, c'était le type à la collection de KISS. Le bonhomme avait voulu l'avoir tout entière. Toute fraîche sortie des presses et reliée sous couverture rouge flamme. Mince de cadeau de Noël.

Il se retourna pour déposer son chargement devant la cheminée, mais un léger murmure le fit sursauter. Il n'avait pas la moindre d'envie d'être de nouveau pris la main dans le sac pendant qu'il bossait, et passer inaperçu devenait tous les jours un peu plus difficile, avec tous ces ornements et ces éblouissements qui hurlaient à la lune. Par bonheur, le bruit provenait d'une chambre close. Se rapprochant de la porte, il parvint à distinguer, au travers, comme un rôle entrecoupé. Il sourit dans sa barbe. Le gus se la donnait. Il se disposait à reprendre sa tâche lorsqu'un second rôle le pétrifia sur place. Un rôle féminin.

Impossible. Il avait dû se tromper. Ça ne pouvait être. Néanmoins, quelque chose de plus fort que lui le poussa à entrebâiller la porte pour jeter un coup d'œil. Ce qu'il vit le plongea dans un abîme de douleur et de désolation. Comment imaginer qu'elle pouvait lui faire ça, après toutes ces années ? Depuis combien de temps portait-il les cornes ? Dieu seul le savait. C'était la première fois qu'il apportait des cadeaux dans cette maison... ça, au moins, il en aurait mis sa main au feu. Et cette petite salope profitait de ce qu'il était occupé à remplir son devoir de Noël pour s'envoyer en l'air avec un imbécile à qui, de surcroît, il apportait cette même nuit un cadeau. Un cadeau ?

Tout en remontant dans son traineau (un de ces jours, il faudrait bien qu'il songe à en graisser les essieux) le Père Noël se disait qu'un bout du compte il ne perdait pas au change : toute la collection de KISS contre une vieille peau qui, de toute façon, ne tarderait plus à rendre la monnaie. En outre, on lui avait dit récemment qu'il était déjà une icône pop aux yeux des gosses de la Génération X. De sorte qu'il lui restait assez de temps pour se trouver une juteuse petite minette, avec qui il pourrait partager les joies de ses lectures de cette nuit...

Hernán Migoya

SOMMAI



1 Couverture

Carlos Díez

© Carlos Díez et Ed. La Cúpula

3 Luz & Fer

Mónica

© Mónica et Ed. La Cúpula

11 Lydia

Igor

© Igor et Ed. La Cúpula

17 Sous le Comptoir

Frank

© Frank et Ed. La Cúpula

19 Allez, oups !

Pardo

© Pardo et Ed. La Cúpula

23 Sex Machine

De Haro

© De Haro et Ed. La Cúpula

31 Études en Rose

Armas

© Armas et Ed. La Cúpula

35 Nina

Payà et Payà

© Payà, Payà et Ed. La Cúpula

43 Miss 130

Chiyoji

© 1996 by Chiyoji Bono, French language magazine rights reserved by EDICIONES LA CÚPULA by arrangement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD., TOKYO.

59 6969 Melrose Pleasure

Sergio et Rakel

© Sergio, Rakel et Ed. La Cúpula

65 L'Antre de la terreur

Solano et Barreiro

© Solano et Barreiro et Ed. La Cúpula

77 Récit

Susana Carrasco

© Susana Carrasco et Ed. La Cúpula

79 Lolita

Belore

© Belore et Ed. La Cúpula

91 Milwaukee

Ferocius

© Ferocius et Ed. La Cúpula

LUZ & FER



Mónica

Chapitre Troisième

*Voici dix-sept années, par une nuit ténébreuse, trois imprudentes donzelles décidèrent de passer un moment divertissant en invoquant les esprits par le truchement d'une table oui-ja. Ce à quoi elles ne s'attendaient guère, c'est que le **Diabole** en personne répondrait présent, et planterait en l'une d'entre elles la semence qui, neuf mois plus tard, donnerait naissance à...*

*... la jeune **Luz** : une adolescente solitaire, dotée de deux mystérieuses petites cornes et de puissants pouvoirs de télékinésie. Le rêve secret de Luz est d'être dépucelée par son prof de morale et de religion comparées. Pourtant, ce soir-là, ce rêve est à deux doigts de se réaliser... du fait d'un autre "ange", d'apparence bien réelle celui-là. Et lorsque son sauveur arrive sous la forme d'un diabolotin, les choses commencent à prendre des proportions et une tournure incompréhensibles, même pour elle...*





BIZARRE, CETTE
SOUDAIN CHALEUR
DANS LE... LE CUL ?



AAAAAH !

MH ?



HORS
D'ICI !
COCHON !!



À VOIR LES DÉGÂTS, GA
N'AVAIT RIEN D'UN CAUCHEMAR.

BON,
QUI T'ES,
MEC ?

JE M'APPELLE
FER, ON M'ENVOIE
POUR TE PROTÉGER.



ME
PROTÉGER ? DE
QUOI ? ET QUI
T'ENVOIE ?

JE M'APPELLE
FER, ON M'ENVOIE
POUR TE PROTÉGER.

J'SAIS PAS QUI C'EST
ET CE TÂRÉ VEUT
RIEN DIRE !



FAUT EN FINIR, ET PRESTO !

D'ACCORD,
ÉCOUTE, JE VAIS À
MES COURS. EN REN-
TRANT, J'VEUX PLUS
VOIR TA TRONCHE

JE M'APPELLE
FER ET ON M'ENVOIE
POUR TE PROTÉGER.

BOORDEEL...

TU VEUX BIEN
ME FAIRE LE PLAISIR
D'EN FINIR UNE BONNE FOIS
AVEC CETTE BANDAI-
SON ?



JE LE
CROIS PAS.

EH OUAÏS.

JE CROIS SURTOUT QUE J'AI MIS
FIN À QUE DALE ET QUE LE
CAUCHEMAR COMMENCE JUSTE.



... IL Y A TOUJOURS EU DES VISIONNAIRES,
DES ILLUMINÉS POUR GUIDER NOS PAS. IL
LEUR EST IMPOSSIBLE DE NE PAS NOUS DIRE
CE QUI EST BON OU MAUVAIS POUR NOUS,
DE FAIRE DE LEURS CRITÈRES LA VÉRITÉ AB-
SOLUE. CE NE SERAIT PAS SI GRAVE S'IL N'Y
AVAIT DES IMBECILES POUR LES ACCLAMER.
CAW/NSKI NOUS DIT: "DONNEZ-MOI DEUX
CRÉTINS, UNE TABLE ET DES MOÏN'ILONS..."



LE PROF DE MORALE.
JE VOIS BOUGER SES
LEVRES, MAIS JE NE SAIS
PAS CE QU'ELLES DISENT.



... PARCE QU'IL M'A
ENFIN REMARQUÉE.

IL ME PARLE.

... ET JE VOUS
FAIS DIEU, LE PAPA ET
LES DIX COMMANDEMENTS:
BON, À DEMAIN... LUZ,
DANS MON BUREAU.

"DIFFÉRENCE ENTRE ÉTHIQUE ET MO-
RALE: LA PREMIÈRE, J'EN AI RIEN
À BATTRE, L'AUTRE, JE M'EN TAPPE...
LA VOLONTÉ SUBJECTIVE CHEZ
HEGEL: DES CONNERIES!"

L'ÉTHIQUE A JAMAIS
DIÉ MON FORT.

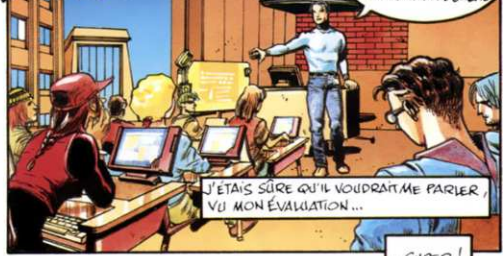
ÇA TE PARAÎT
UNE RÉPONSE
CONVENABLE À
UNE ÉVALUATION ?

HI.

J'ÉTAIS SÛRE QU'IL VOUDRAIT ME PARLER
VU MON ÉVALUATION...

... SUPER !

DRRRRIINNNNNN





"HI"... TU AS DES PROBLÈMES CHEZ TOI ? TU VEUX QUE JE PARLE À TES PARENTS ?

SAIT-PAS QUE J'SUIS ORPHELINE ?



D'IS-LEUR QUE JE PASSERAI CE SOIR VERS CINQ HEURES, D'ACCORD ?

D'ACCORD.

UNE FILLE AUSSI JOUE QUE TOI, NE DEVRAIT PAS AVOIR DE PROBLÈMES.

IL A DIT QUE J'ÉTAIS JOUE ! IL VA VENIR CHEZ MOI, ET ON SERA TOUT SEULS !!



OUAH !!



S'ÉGE DE LA SOCIÉTÉ DE VIGILANCE BIG BROTHER

VOTRE ÉCHEC D'HIER SOIR VOUS MET EN POSITION DÉLICATE, MENDEZ.

NÉANMOINS, JE VOUS OFFRE UNE SECONDE CHANCE.



MAIS, MONSIEUR... LE D'ABIE...

C'EST UN DIABLOTTIN DE CLASSE Z, OPÉRATIONNEL DE NUIT, ET VOUS AVEZ OPÉRER AVANT LE CRÉPUSCULE.



MAIS ELLE RENTRE TOUJOURS À LA NUIT TOMBÉE !

PAS CE SOIR. ELLE SERA CHEZ ELLE, ATTENDANT QUELQU'UN.

SAUF QU'ELLE TOMBERA SUR MOI !

ET MON CHIBRE !



AMEN.



PAS EXACTEMENT,
L'ANGE QUE TESTE-
RAÏS, HEIN, SALOPE ?

TIENS
TOI, TRANQUILLE ET
TU L'REGRETTERAS
PAS... ALLEZ
SUCE !

REGARDE
QUI VOÏ LA
PRINCE
VAILLANT !

RAAAAAA

FER!!



IGNORAI'S-
TU QUE TON POUVOIR
PERD TOUT EFFET A LA
LUMIERE DU JOUR ?
HE OUI !

OUI, FER !
MATE! REGARDE-MOI
FOURRER TA COPINE ET
CONTINUE A' TE PO-
GNER !

ALORS,
SALOPE,
T'ENTENDS LE
TOCCIN ?

PREPARE-
TOI A' UNE
TRIPLE
RATION !

ET TOI, SUCE, SALOPE.
TU FINIRAS PAR AIMER CA !
A' MON TOUR ! FAUT QUE
TU SOIS BIEN LUBRIFIEE
POUR LE FINAL ! HMM !
J'ADORE CETTE
MISSION.

SLURP

SLURP

ROP

EH! FER !
FAIS QUELQUE CHOSE.
RESTE PAS PLANTE
COMME UN PIQUET !





MERDE, FER, REMUE-TOI LE CUL, IL ME VIOLÉ ! FER, BOUGE-TOI ! TU T'ATTÈCHES FER ET ON T'ENVOIE POUR ME PROTÉGER !



NIAQUE !



HIC !



ENTREZ, MENDEZ.
APPORTÉZ UNE
CHAÎSE ET AS-
SEYEZ-VOUS.

JE PRÉFÈRE
PAS, MONSIEUR
ELIAS.

BAISÉE ?



BAISÉ.

J'IGNORE
COMMENT, MAIS
CE DIABLOTTIN DE
CLASSE Z A RÉUSSI
À PÉNÉTRER...
MA DÉFENSE.



DIS DONC,
FER... TU SÉRAIS
PAS UN PEU...
FÊTÉ ?



...UNE DÉESSE DE LA
RONDEUR, UN SUCRE
D'ORGE VIVANT!

J'AVAIS RENCONTRÉ
SON MARI LORS
D'UNE SOIRÉE. UN
TYPE FANTASQUE
MAIS TRÈS SYMPA.

J'ÉTAIS ALORS À LA
RECHERCHE D'UN
MODÈLE FÉMININ
INTROUVABLE, TOUT
EN RONDEUR, MAIS
PAS GROS, EN VUE
D'UNE ILLUSTRATION
DE COMMANDE.



APPRENANT CELA IL ME DIT QU'IL
CONNAISSAIT LE MODÈLE IDÉAL...

SON ÉPOUSE LYDIA
QU'IL AMENA UN
JOUR CHEZ MOI
POUR UNE SÉANCE
DE POSÉS.



NOUS ÉTIONS À
PEÏNE ASSIS QU'IL
DÉCOUVRI LA
POITRINE
MAJESTUEUSE DE
CELLE-CI APIN
QUE JE
CONSTATE LA
JUSTESSE DE
SES PROPOS.



IL Y AVAIT DANS CE
GESTE ET L'ATTITUDE
PASSIVE DE LA
FEMME QUELQUE
CHOSE DE TRÈS
ÉROTIQUE.

DES AMIS M'AVAIENT PRÉVENU,
LE SOURIRE AUX LÈVRES, DU
COMPORTEMENT TRÈS LIBRE
DE CE COUPLE "SPÉCIAL".

GEORGE



NOUS NE TARDÂMES PAS
À FAIRE LES PHOTOS.
CAR JE DEVAIS RÉALISER
UNE ILLUSTRATION
HYPERRÉALISTE ET LA
PHOTOGRAPHIE
S'IMPOSAIT.

LE CORPS DE LYDIA
ÉTAIT VRAIMENT
SPLENDEIDE DE
SOUPLESSE.



ET MALGRÉ SON AIR SOUMIS JE NE CRUS
PAS UN INSTANT QU'ELLE SE PLIAIT, LÀ, À
UN CAPRICE EXHIBITIONNISTE DE SON
MARI, ELLE ÉTAIT
TROP À SON AISE.

GEORGE



DE FAIT C'ÉTAIT ELLE
L'EXHIBITIONNISTE. LUI ÉTAIT
VOYEUR... AUTANT DIRE QUE
CETTE SÉANCE ÉTAIT
PROMETTEUSE!



AU FUR ET À
MESURE QUE LE
TEMPS PASSAIT
JE SENTAIS
L'ATMOSPHÈRE
DE LA PIÈCE
SE CHARGER
D'ÉLECTRICITÉ...
ET DU PARFUM
INTIME DE
LYDIA.

CAR ELLE ÉTAIT
EXCITÉE COMME
UNE FEMELLE EN
CHALEUR. SI BIEN
QUE SOUDAINEMENT
SON MINUSCULE
STRING DISPARUT
DANS LA FENTE
GLABRE ET
GLISSANT DE
MOUILLE.

ELLE
T'EXCITE MA
FEMME? MOI
ELLE ME REND
FOU!

TU AS VU
COMMENT ELLE BOUGE
SON CUL...? ET SES
GROS SEINS?

LE MARI NE PERDIT
PAS UN INSTANT.

ÇA OUI, ELLE
AIME LE MONTRER, SON
CUL. ELLE AIME QU'ON
LA REGARDE.

LE COUPLE SE LIVRAIT
DEVANT MOI À DES
ATOUCHEMENTS PRÉCIS
ET, SANS AUCUNE
GÊNE, COMME S'ILS
EFFECTUAIENT UN
NUMÉRO BIEN RODÉ
POUR LA ÉNIÈME
FOIS...

...CE QUI ÉTAIT
D'AILLEURS LE CAS.

ILS SE RETROUVÈRENT
RAPIDEMENT EN "69" ET
MON OBJECTIF N'EN
PERDIT PAS UNE MIETTE!

IGOR 95



ILS AVAIENT UNE GRANDE HABITUDE DE CE GÉNÈRE DE SPECTACLES. ILS ÉTAIENT AUTANT À L'AISE EN MA PRÉSENCE QUE DES ACTEURS À AVEC UNE ÉQUIPE DE CINÉMA.

...À LA DIFFÉRENCE QUE EUX VIVAIENT RÉELLEMENT LEURS FANTASMES, DES SENSATIONS QUE LUI NE POUVAIT SUPPORTER LONGTEMPS.

MATE LA BELLE CHATTE, L'ARTISTE! MATE CES BEAUX TROUS BIEN LISSÉS. AH PUTAIN!



SOURIS MA CHÉRIE, ÇA FAIT TOUJOURS DE BELLES PHOTOS LES PAQUETS DE FOUTRE SUR TES MÉLONS.

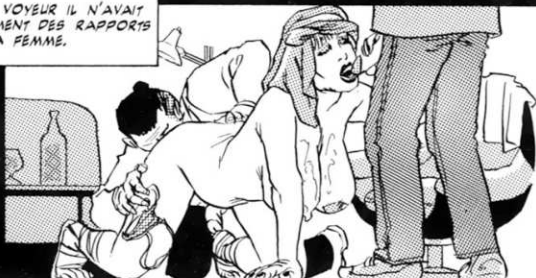
N'OUBLIE PAS L'ARTISTE NON PLUS... JE VOUS REGARDE.



MH, LA BELLE QUEUE, JE NE VAIS PAS REGRETTER D'ÊTRE VENUE!!

ÉN AUTHENTIQUE VOYEUR IL N'AVAIT QUE TRÈS RAREMENT DES RAPPORTS DIRECTS AVEC SA FEMME.

IL PRÉFÉRAIT LA VOIR BAISSER AVEC D'AUTRES TYPES, UN FANTASME DONT JE NE ME PLAIGNAIS PAS!



IGORSE



VAS-Y L'ARTISTE,
JOUÉ DU PINCEAU,
EXPRIME-TOI SUR CE JOLI
TABLEAU, C'EST PAS UNE
NATURE MORTE,
AHA!

JE NE M'É FIS PAS
PRIER À L'INVITATION
GRAVELEUSE ET
M'ENFONÇAI SANS
PRÉLIMINAIRE DANS LE
VENTRE GLUANT DE LYDIA.

SES MUQUEUSES ÉTAIENT AUSSI
SOYEUSES QUE SA PEAU: DU
VELOURS.

EXPRIME-TOI
COMME TU VEUX,
LYDIA N'EST PAS
AVARE DE SES
ORIFICES: ELLE AIME
LA CRÉATION, LA
SPONTANÉITÉ!
LAISSE-TOI
ALLER...



LEUR GÉNÉROSITÉ
ÉTAIT SANS
BORNE...



160995

...DU VELOURS
NOIR.



LA TENSION
ÉTAIT À SON
PAROXYSME
ET LE LARGE
CUL AU PETIT
TROU ME
POMPAIT
TOUTE MON
ÉNERGIE... JE
NE TINS PAS
LONGTEMPS.

LE BOYAU
BOYEUX REÇUT
TOUT MON
SPERME,
JUSQU'À LA
DERNIÈRE
GOUTTE.

POUR FINIR LYDIA FIT UNE
DERNIÈRE GÂTERIE À SON VOYEUR
DE MARI, ENTRE SES MONTAGNES
DE DOUCEUR.

OUI MON
LOUP, ARROSE-LES
ENCORE UNE FOIS,
C'EST SI JOU!

...ET UNE FOIS
ENCORE CELA FUT
RAPIDE ET BIEN
COUVERT.

COUCHÉ AU SOL J'AVAIS
RÉALISÉ UNE SÉRIE DE
CULCHES IMPRENABLES SUR LE
CUL DE LYDIA APPUYÉ SUR LA
VITRE DE LA TABLE BASSE.

ELLE, SENTANT DESCENDRE
LE SPERME QU'ELLE AVAIT
ENCORE DANS LE CUL SE
PRIT À ÉCARTER CELUI-CI
À PLEINES MAINS, DOS
CAMBRÉ À FOND.

ALORS LE FLOT DE MON
FOUTRE S'ÉCOULA DE
L'ANUS BÉANT ET SE
RÉPANDIT SUR LA TABLE...
CULCHÉ MÉMORABLE QUI
PONCTUA CETTE JOURNÉE!

JE N'EUS PAS D'AUTRE
RELATION AVEC CE COUPLE.
CHACQUE EXPÉRIENCE AVEC UN
HOMME NOUVEAU ÉTAIT POUR
EUX SANS LENDEMAIN.



Holiday in Blobby land

Un livre de Caroline Sury
Une édition du **DERNIER CRI**
150 FF

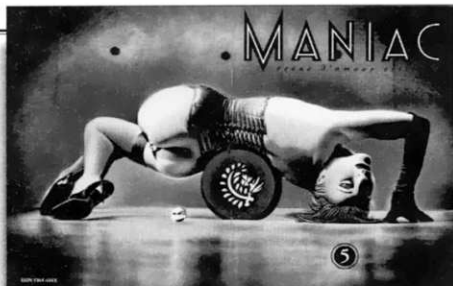
En quatrième de couverture, ces quelques mots encadrés : "Une édition punitive du dernier cri, tiré par ses propres esclaves en Juin-Juillet 96. © Maitresse Sury, Donjon du dernier cri, friche Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille." Voilà qui annonce la couleur haut et clair. Ceci dit, les mots me manquent et, même s'ils me venaient, je ne vois guère l'intérêt de les déposer au pied de ce sommet de créativité personnelle. Maitresse Caroline Sury a bien du talent. Et du tempérament.

(DÉFENSE D'OUVRIR)

Gilles Berquet - Mirka Lugosi
éditions Astarté - Paris
250 FF

Décidément, Gilles Berquet et Mirka Lugosi ne chôment pas. Leur (*Défense d'ouvrir*)... (*Prière d'insérer*), dédié non sans humour à Marcel Duchamp, du moins à Rose Sélavy et à ses amants, ne cherche nullement à dissimuler ses influences. Bien au contraire, il les revendique haut et fort. Le moyen de faire autrement, en cette époque de fin de l'art, déjà annoncée en leur temps par les artistes mêmes (Dada, surréalistes, etc.) dont l'œuvre nourrit ses innombrables citations. Identifications pêle-mêle, en vrac et parmi tant d'autres, Clovis Trouille, Picabia, Bataille, Max Ernst, Stanton, Molinier, Klossowski, Bellmer, Mandiargues. Mais force nous est de reconnaître que les émules ont bien du talent...





MANIAC #5

Revue d'amour critique

65 FF

Comme d'habitude, une livraison impeccable, sous couverture de **Gilles Berquet** et **Mirka Lugosi**, extraite de (*Défense d'ouvrir*), chroniqué plus bas. Rien à redire, sinon les 65 FF du prix mais, bouffre... quand on aime, n'est-ce pas, on ne compte pas ! Au sommaire : *Je t'ai réveillé une fois...*, par **Marie Kelly**, *Comment je suis devenu un dominateur professionnel*, par **Jean-Sébastien Schoor**, *La femme que j'aime...*, par **Gilles Berquet** et surtout, surtout, par le même **Gilles Berquet**, un dossier quasiment exhaustif sur les *Machines Célibataires*, qui devrait troubler de joie **Michel Carrouges** dans sa tombe, si tant est qu'il soit défunté... le tout rehaussé d'une iconographie touffue, égale à elle-même.

Parfums mécaniques

Gilles Berquet

Jean-Pierre Faur éditeur
480FF

Plus énigmatique que (*Défense d'ouvrir*), au sens où les influences qui s'y exercent sont moins immédiatement discernables, encore que leur ésotérisme délibéré n'échappât point à l'œil exercé, *Parfums Mécaniques* (faut-il y voir une quelconque allusion à l'*Orange* ainsi qualifiée, ou bien encore une fois aux *Machines Célibataires* ?) reprend néanmoins certains des thèmes traités dans l'ouvrage cité plus haut, paru d'ailleurs quelques mois plus tard. Ici, les références (à *Satie*, *Kafka*, *Debussy*, *Bellmer*, *Bacon*, *Stanton* ou *Trouille*, etc.) sont occultées, gommées au profit du traitement plus personnel des thèmes. La préface, pardon, l'introduction de Pierre Dourthe ne manque pas d'un certain humour, que vous voulons croire volontaire, lorsqu'il déclare par exemple que "(...) le projet de Gilles Berquet est une tentative d'élargir le passage ouvert par quelques rares prédécesseurs." Bon, on va encore dire que j'ai l'esprit mal tourné, mais lorsque la première partie, intitulée *Parade* — et la seconde *Paradis* —, visiblement située sous le haut patronage du cul (Reprise du Oh ! Calcutta ! Calcutta de C. Trouille, et du fessier ficelé de Bellmer - Prélude de la porte héroïque du ciel) expose plusieurs sujets campant une fille écartelant les fesses d'une autre et dévoilant complaisamment son sphincter anal béant, à l'enseigne, notamment, de La Montreusse d'Ours, avouons que la coïncidence est troublante. D'autant que le préfacier conclut par ces mots : "(...) Je laisse la question ouverte.". Une chance pour nous qu'il ne l'ait pas laissée pendante !









OH,
SEIGNEUR!
J'EN PEUX
PLUS!



JE
VEUX
TE VOIR
TE TORDRE
DE
PLAISIR!



OOOH!
OUI!
OUI!



ARGH!
JE JOUIS!
JE
JOUIS!

AH!
MOI
AUSSI...



OUI!
OUI! CA
VIENT! CA
VIEEEEEENT...



J. De Haro's
SEX MACHINE



"JE NE SAIS SI C'EST UN BAUME EXCELLENT POUR ÉCLAIRCIR
LA VUE, MAIS JE NE L'EMPLOIERAI PAS POUR RAFFRAÎCHIR LES
INTESTINS; CAR J'AI LE DERRIÈRE TOUT EN FEU".

L'ÉCOLE DES BICHES.

John Cleland

ELLES SONT RESTÉES PLUS D'UN QUART D'HEURE À BAISER SUR LE DIVAN DE MON SALON, ET RIEN NI PERSONNE N'AURAIT PU LES ARRÊTER.



LEURS CORPS TANGUAIENT ET ROULAIENT DANS UNE INSOUTENABLE FRÉNÉSIE, SE MÉLAIENT ET SE CONVULSAIENT.



ROSY M'EMPRUNTAIT SOUVENT L'APART POUR TIRER UN COUP MAIS, CETTE FOIS-CI, ELLES SEMBLAIENT SI PRESSÉES QU'ELLES NE M'ONT PAS LAISSÉ LE TEMPS DE FILER.

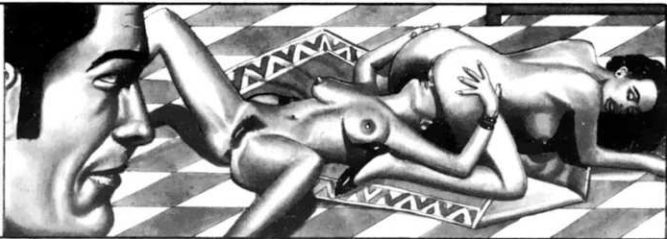


J'AI DONC DÉCIDÉ DE RESTER, POUR LES REGARDER / ELLES NE SE RENDOIENT MÊME PAS COMPTE DE MA PRÉSENCE.



OOOHH!!
SEIGNEUR!
OUI, OUI!
CONTINUE!

C'EST TOUJOURS
TRÈS STIMULANT D'AS-
SISTER AUX ÉBATS
DE DEUX LESBIEN-
NES. ET CES DEUX
NANAS ME DONNAIENT
UN AUTHENTIQUE RÉ-
CITAL DE LUXURE
DÉBRIDÉE. JE BOUVAIS
PRESQUE SENTIR
D'ICI L'ODEUR DE LEUR
MOUILLE.



AU BOUT D'UN PETIT
MOMENT, J'ÉTAIS RÉ-
MONTÉ À BLOC. J'AURAIS
DONNÉ TOUT L'OR DU
MONDE POUR ME VAU-
TRER AU SOL ENTRE
ELLES DEUX...

OOOHH!!
OUI, OUI!! TA
LANGUE...
AAAH!



OH, JE T'EN
PRIE, QU'IIII...
OUUUHH!

OH CHÉRIE!
AAAAH!



DING!
DONG!
DING!
DONG!

MERDE!
PAS ÇA...

AU MOMENT PRÉCIS OÙ
JE COMMENÇAIS À ÊTRE
CHAUFFÉ À MORT, ON A SON-
NÉ À LA PORTE ET J'AI DU
SORTIR POUR ARRÊTER LE BOUCAN.





AH, C'EST VOUS,
MME RICCI!
C'EST POUR LE
LOYER ?

SALUT, ALEX!
COMMENT
VA ?

LA PROPRIO. EN DÉPÎT DE MON IN-
SISTANCE, ELLE PRÉFÈRE VENIR
TOUCHER SON LOYER À DEMEURÉ,
SÛREMENT D'UN BUT DE SE
PAYER SUR LA BÊTE.

QUINZE MILLE MÉGATONNES D'ÉNER-
GIE SEXUELLE, AVEC UN CORPS SUPER-
BE ET UNE LIBIDO QUI EXULTE PAR
TOUS SES PORES. ET ELLE ME PRENAIT
CHAUFFÉ À BLANC...



...ET JE ME
SUIS DIT: JE VAIS
PASSER VOIR
ALEX POUR...



VENEZ DISCUTER DE ÇA
DANS MA CHAMBRE, J'AI
DU MONDE AU
SALON.

OH, MON
DIEU, VOUS ÊTES
SÉRIEUX,
ALEX ?

À PEINE ENTRE' DANS LA CHAMBRE,
JE ME JETTE SUR SA POITRINE COM-
ME UN PRÉDATEUR AFFAMÉ, ET JE
METS À MASSER SES MELONS...



QUAND J'AI BAISSÉ SON CORSAGE,
ILS M'ONT SAUTÉ À LA GUEULE, LIBRES
ET OBSCÈNES. JE LEUR AI FAIT UN
SOUTIEN-GORGE DE SALIVE.



OOOOH,
MON DIEU!!!
ALEX, COMME J'EN
AIS ENVIE!
MMHH!

ET NO!
PENC.



AAAA!
OUI!
CONTINUE!
DUUUGH!

LE RESTE SUIVIT AVEC UNE INCROYABLE
RAPIDITÉ: DEUX ANIMAUX EN RUÏ, MÛS
PAR LA SEULE PASSION.



JE ME SUIS DIT
QUE SON CLITO
ALLAIT ÊTRE
GRANDIOSE,
ET JE L'AI
LÊCHÉ.



SA BOUCHE
L'ENGLOUTIT
COMME UN
VAGIN HUMIDE
ET BRÛLANT.



ODDUIH!
MON DIEU!

ODDUIH!
DIEU DU
CIEU!



ODDUIH!
SEIGNEUR!
ODDUIH!







ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 n° à partir du n° : 250 F.
(Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir les Kiss Comix N°:

NUMÉROS.....											NOMBRE à	PRIX
1	2	3	4	5	6	7	9	10	11	<input type="text"/>	x 25 F <input type="text"/>
12	13	15	16	17	<input type="text"/>	x 27 F <input type="text"/>
18	19	21	22	23	24	25	27	28	29	30	31
8	<input type="text"/>	x 29 F <input type="text"/>
14	<input type="text"/>	x 32 F <input type="text"/>
20	26	32	<input type="text"/>	x 35 F <input type="text"/>
.....	<input type="text"/>	x 38 F <input type="text"/>

PORT (frais de port : 1 exemplaire : 5 F, 2 exemplaire : 10 F, 3 exemplaire : 13 F, 4 à 6 exemplaire : 20 F, 7 à 13 exemplaire : 28 F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15 F) •

ABONNEMENT.....

TOTAL.....

F
 F
 F

Je vous règle par ☐ Mandat ☐ Chèque bancaire ☐ Carte bleue

Nom : Prénom :

Adresse : Code : Ville :

N° de carte : Expire le

Signature: Je certifie être majeur à la date de la commande.

ENVOI SOUS PLI DISCRET. Chèque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS avec le bon de commande recopié ou faxé au 01 34 12 28 07
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

Études en Rose

LE REPOS DU GUERRIER

par Armas

PAULOT
CHÉRI!
COMMENT
VA LE
BOULOT?

COMME
J'AVAIS ENVIE DE
TE VOIR...! TU AIMES
MA NUISSETTE! JE
L'AI MISE EXPRES
POUR TOI!

EH
EH EH...
TU VAS
DÉCHIRER
MES...

PAUVRE CHOU,
TU AS DÙ AVOIR UNE
DURE JOURNÉE!
ALLEZ, ENLEVE CES
VÊTEMENTS MAL
COMMODES!



J'AI LAISSÉ
LES ENFANTS AUX
GRANDS-PARENTS! TOUTE
LA SOIRÉE EST À NOUS,
AMOUR...



OH...! AH
AH AH! ET SI TU
M'APPORTAIS UNE
BIÈRE, D'ABORD?
ALLEZ, J'AI LA
PÉPIE!

...À TES
ORDRES, MON
POUSSINET...!



















AAHHU..

PAS TROP TÔT,
MARTA...
ÉCARTULATION
COLLECTIVE...
M'EST AVIS QU'ON
A ÉPUISÉ LE
SUJET.

J'ESPÈRE
BIEN...J'SUIS
SUR LES
GENOUX.

UAAU.

ET
MAINTENANT ?
J'VEUX
ENCORE DE
L'ACTION,
MOI !

OUI, MOI AUSSI...ON
POURRAIT FAIRE
UNE SORTIE
EN FORCE...

OUAH OUAH !
OUAIS...RÉVEILLONS
TOUT LE
QUARTIER...

ALLEZ ! ON SORT
LES PÉTARDS...
TOUT LE
MONDE DANS
LA RUE !

ILS SONT COM-
PLÈTEMENT LOURS !
À QUOI
ILS
JOUENT ?

À SONNER
LES CLOCHES,
POUR FAIRE
SAVOIR AU MON-
DE ENTIER QU'ILS
ONT BUISE 'À
COUILLES
RABATTUES...

..FFHHSSS..

C'EST COMME ÇA
QUE JE T'AIME,
PÉPITO...NE VOIS
QUE TU TE DÉBROUIL-
LES AUSSI BIEN AVEC
LES PÉTARDS QU'AVEC
TA QUEUE !

J'EN VEUX ENCORE,
ENCORE ! ÉTAPEZ !
ON REPASSE
UN COUP SUR
LES
GONZESSES...
OUAF OUAH
OUAF !

BANG

BANG

BANG

AAHNG BANG

RIEN ! MAIS QU'EST-CE QUI
SE PASSE ICI ? ILS SONT
DEVENUS LOUS ! ON PEUT
PAS VOUS LAISSER SEULS
UNE SECONDE...TAS DE
POCHETONS !

ET TOI,
PÉPITO...NU...
NU AVEC
CES...CES
PÉTASSES...

LA FERME,
AMPARO
GROSSE VACHE !
C'EST LA FÊTE !
RIGOLONS, RIGOLONS !
ON VA SE PRENDRE
UNE PUTAIN
D'CASQUETTE !
HA HA HA !

BANG





MISS 130

Calbuteur de l'enfer.

CHIYOJI TOMO

ACCEPTÉZ
LA
CHARGE,
JE VOUS
EN PRIE.



VOTRE
MARI
TRAVAILLE
À L'EX-
TÉRIEUR
ET VOUS
RESTEZ
À LA
MAISON,
NON ?



ÇA NE VOUS
DONNERA PAS
BEAUCOUP DE
TRAVAIL. VOUS
AUREZ JUSTE
À DISTRIBUER
LES NOTES DE
SERVICE ET À
RECUEILLIR LES
DONS ET LES
COTISATIONS.

J'AI BEAU-
COUP DE
TEMPS LI-
BRE, OUI...
MAIS JE
NE SAIS
PAS SI
JE SAU-
RAI...



EN MOINS D'UN
MOIS, ELLE SE
RENDIT COMPTE
QUE LE POSTE DE
PRÉSIDENTE DE
L'ASSOCIATION
DES LOCATAIRES
LUI DONNAIT UN
TRAVAIL FOU...
MAIS, UN BEAU
JOUR...



ILS NE
SONT PAS
NON PLUS
CHEZ EUX
AUJOUR-
D'HUI. ILS
POURRAIENT
AU MOINS
VENIR M'AP-
PORTER
LEURS COTI-
SATIONS



OUI ?!
MME SUZUKI,
C'EST MOI,
LA PRÉSIDENTE
DE
L'ASSOCIATION
DES
LOCATAIRES.

D
N
D
G
N
G



BON...
ILS SONT
SORTIS EN
OUBLIANT
DE FERMER
LA PORTE
À CLEF.

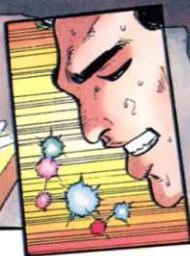
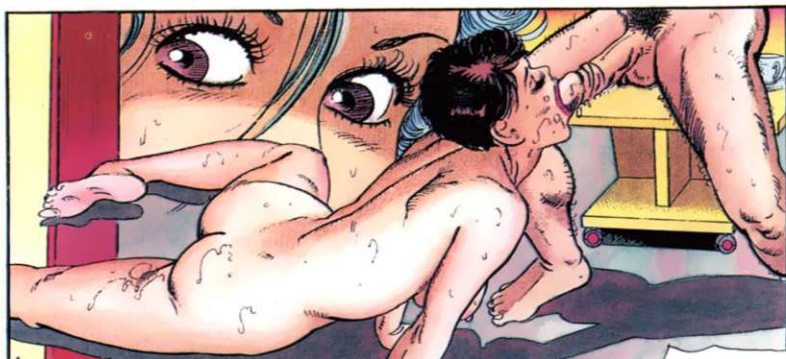
CLAK



MME
SUZUKI,
JE VIENS
RECOU-
VRER LES
COTI-
SATIONS.



EH?!



OUH,
OOUUUH,
MADAME...
DANS
QUEL ÉTAT
VOUS ME
METTEZ!!

METS-LA-
MOI,
DÉJÀ! SI MON
MARI NOUS
SURPREND,
TU VAS VOIR
DANS QUEL
ÉTAT IL TE
METTRA, LUI!!

OH

AH!!
J'EN
REVIENS
PAS!!
LA FEMME
DE M.
SUZUKI AVEC
LE MARI
DE MME
YAMAHA!!

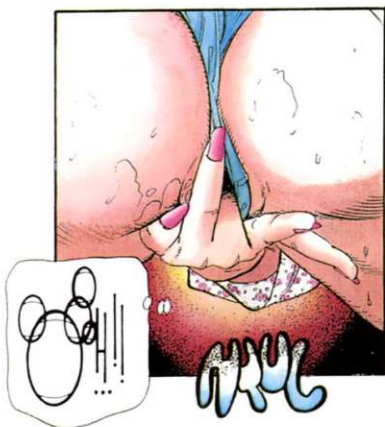
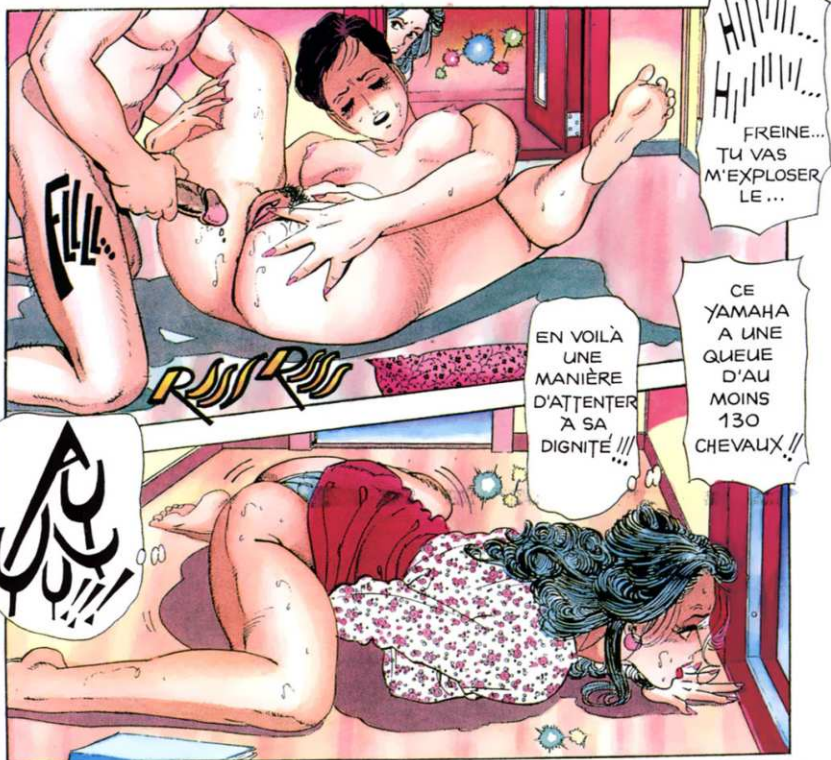
UNE
VRAIE
MOTO,
CES
DEUX-
LA...

OUAH!!

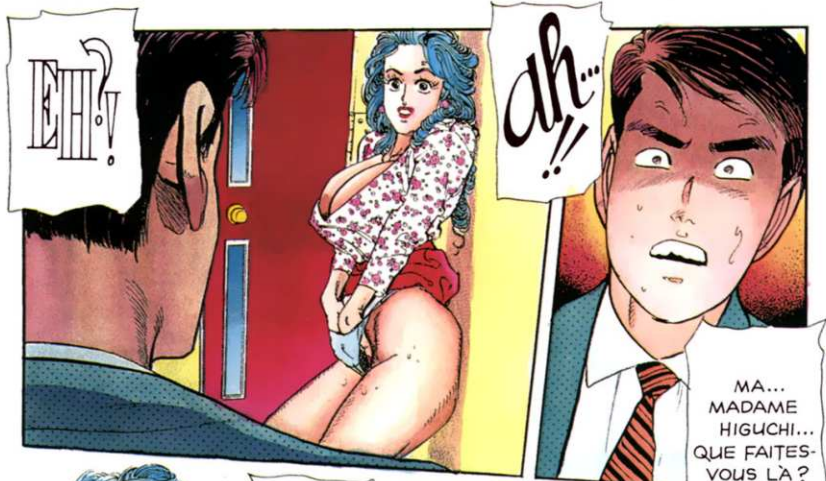
OH!!

OUAH!
IN-
CROYABLE
! QUEL
ENGIN!!!

UNE VERGE
DE GROSSE
CYLINDRÉE!!
JE MOUILLE
COMME UNE
FOLLE!







MA...
MADAME
HIGUCHI...
QUE FAITES-
VOUS LÀ ?



NON!!
N'ENTREZ
PAS.

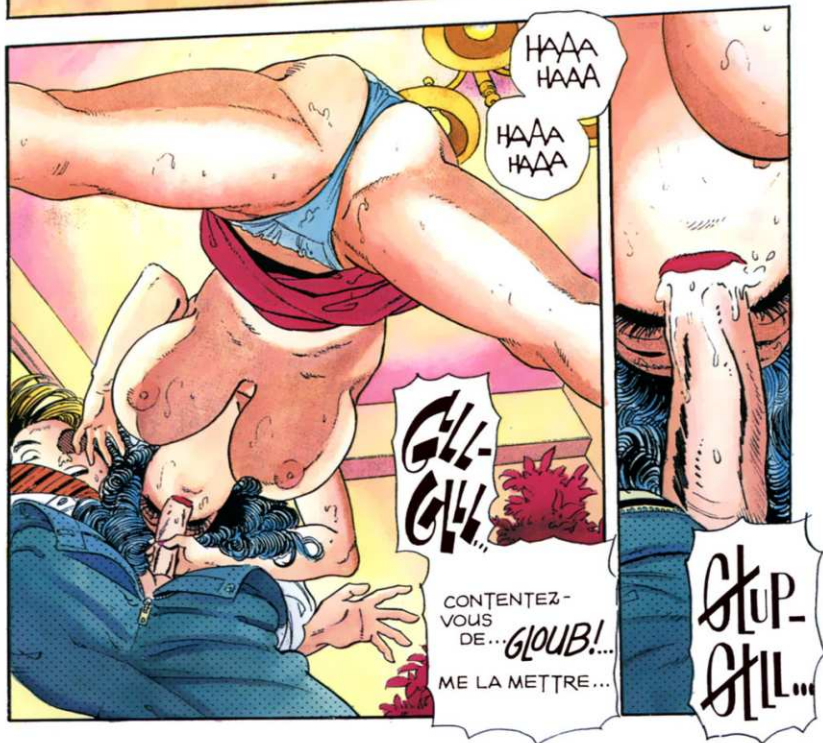


HEIN?
M-MAIS,
MADAME
...

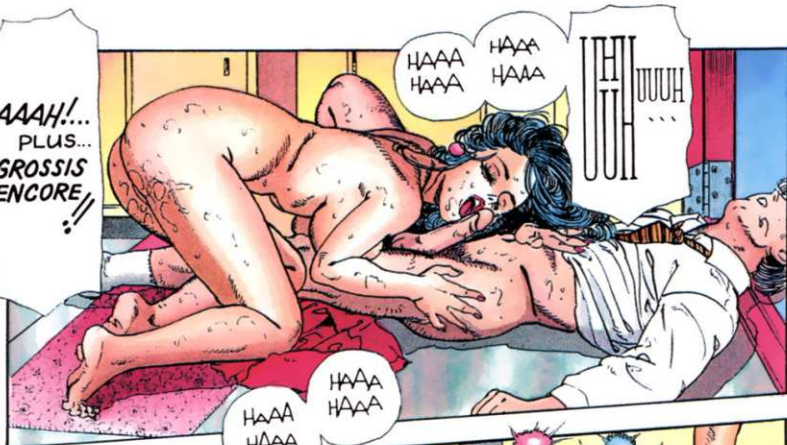


où...où
ME
CONDUISEZ-
VOUS ?
ET MA
FEMME...?

VENEZ
CHEZ MOI !
JE VOUS
EXPLIQUE-
RAI
TOUT !



AAAH!...
PLUS...
GROSSIS
ENCORE!!



HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

UUUH
UUUH

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

MERDE !
CELLE DE
M. YAMAHA
EST DEUX
FOIS
PLUS
GROSSE !



5-1-2!
CELLE DE
M. YAMAHA...??
QUE ...?

NON...
RIEN !
RIEN !



HAAA
HAAA



SIAP.
LAP-LAP-
GLUM...

J'SAIS
PAS
C'QUI
S'PASSE.
MAIS ÇA
M'BOTTE
...



AAAAHH...
MMMM...
MMMMMM...



HAAA
HAAA

NNNN...
TU ES BEAU,
ON DIRAIT UN
ACTEUR, ET TU
AS DU STYLE,
MAIS CETTE
BISTOUQUETTE...

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

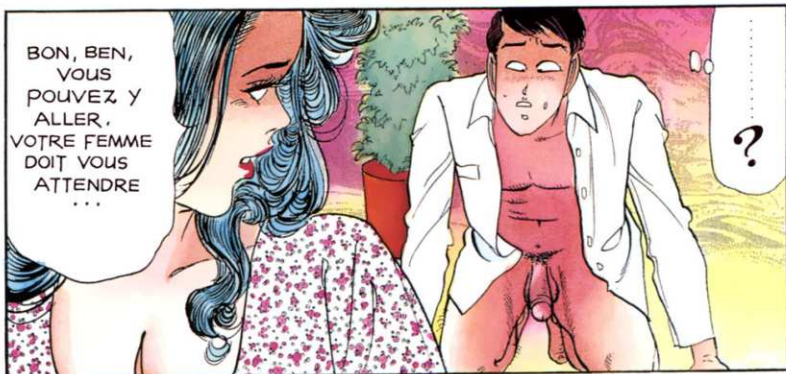
SI RIQUIQUI...
SI TA FEMME
TE TROMPE,
TU L'AS
BIEN
MÉRITÉ...



HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

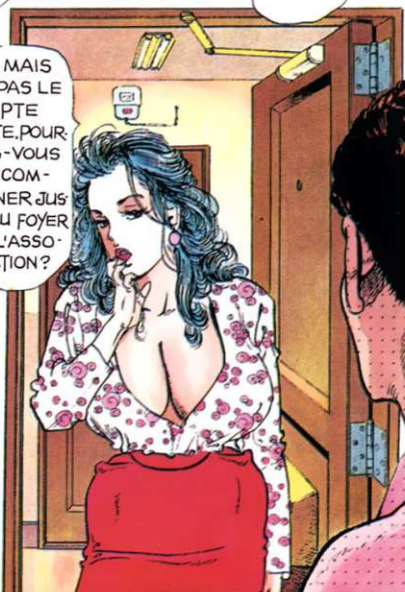
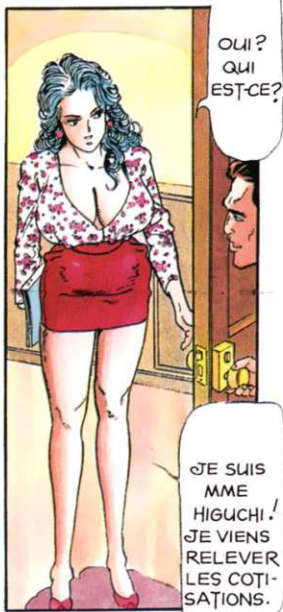


JE SUIS UN MISÉRABLE...





FAM YAWA 302
DING-DONG



MAIN...
MAIN-
TENANT?
IL EST
TRÈS
TARD.



EN
PLUS,
J'Y CON-
NAIS
RIEN EN
COMPTA-
BILI-
TÉ.

AH BON?
JUSTE EN
"CONS"
ALORS...
COMME
CELUI
DE
MME
SUZUKI
...



EH?!

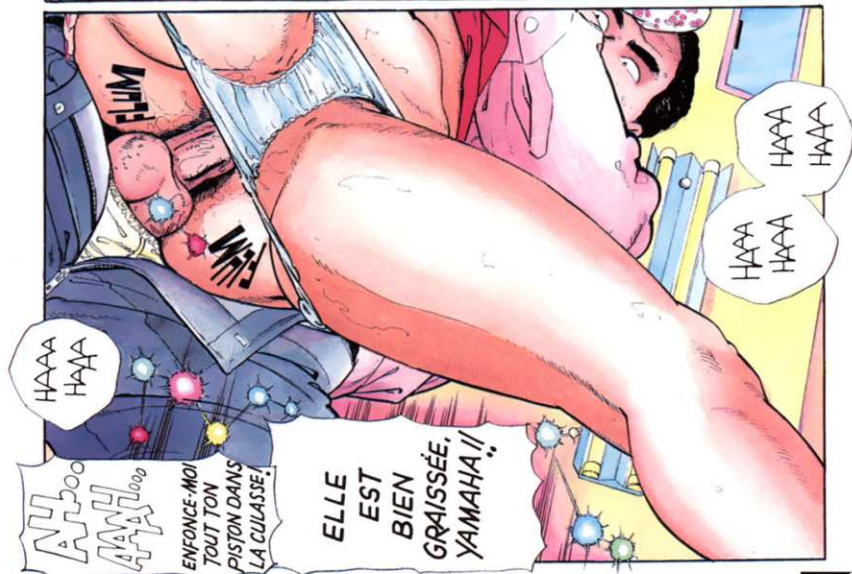


FOYER
DE
L'ASSO-
CIA-
TION
DES
LOCA-
TAI-
RES



HAAN...
HAAN...
ENCORE...
ENCORE...

DEPUIS QUE JE
SUIS PRÉSIDENTE
...JE SUIS
DEVENUE UNE
GROSSE VICIEU-
SE... J'ADORE
JOUIR À 130
...



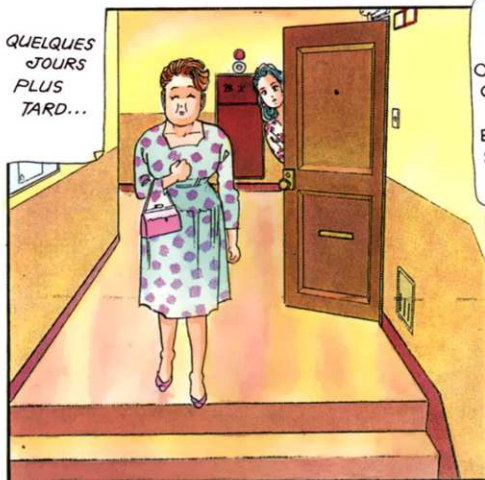
HAAA
HAAA
HAAA
HAAA

HAAA
HAAA

AN...
AN...
ENFORCE-MOI
TOUT TON
PISTON DANS
LA CULASSE!

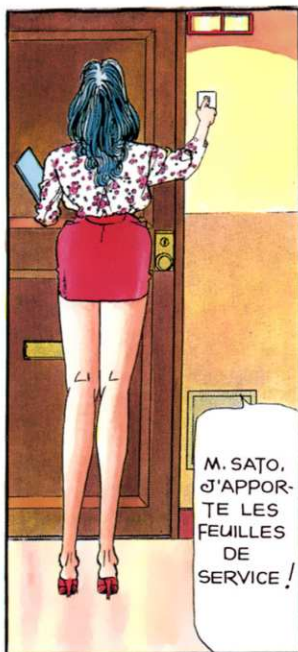
ELLE
EST
BIEN
GRAISSÉE.
YAMAHA!!

QUELQUES
JOURS
PLUS
TARD...

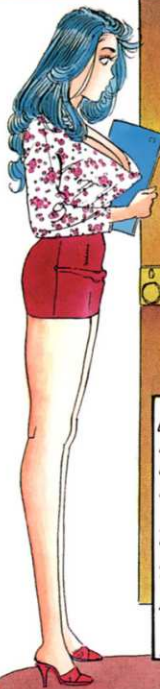


HI, HI...
ON DIRAIT
QUE MME
SATO
EST DE
SORTIE...

SON
FILS
EST SÛRE-
MENT EN
TRAIN DE
SE
TRIPOTER
À L'ÉTAGE.



M. SATO,
J'APPORTE
LES
FEUILLES
DE
SERVICE !



AH...
SALUT
...

ÊTRE PRÉSIDENTE
DE L'ASSOCIATION
DES LOCATAIRES
EST UNE OCCUPA-
TION PASSIONNAN-
TE, PARCE QU'ON
FAIT DES RENCON-
TRES ET QUE ÇA
M'AIDE À TUER
LE TEMPS...

HOU, HOU,
HOU...
J'AI UNE
FOURMI-
LIÈRE DANS
LA CULOTTE
...ON LES
CHASSE
ENSEMBLE ?

...ET J'AI
CONVAINCU
TOUT LE
MONDE DES
MES APTI-
TUDES EN
LA MATIÈRE.

Rendez
vous

AAAAH! MATT!
JE N'AI JAMAIS
ENCORE RESENTI
ÇA!

TU ES L'HOMME LE
PLUS MÂLE QUE JE CONNAIS-
SE, SEULE TON INTELLIGENCE
SURPASSE TA
VIRILITE'!

PAS VRAI,
JENNIFER?
OOOH!

LA REVUE KISS
COMIX S'ENORGUEIL-
LIT DE PRÉSENTER LES
NOUVELLES IDOLLES DES
JEUNES, HÉROS D'UNE
HISTOIRE SANS QUELQUE NI
TÊTE, PLEINE DE POUTRE
ET DE SUCS VAGINAUX.
CONÇUE PAR
RAKEL
ET DESSINÉE PAR
SERGIO!
À FOURRER TOUTE LA
PLANÈTE!

TOUS VOUS
LES ATTENDIEZ!
LES ÉPISODES
INÉDITS
À LA TÉLÉVI-
SION!

ENFIN!

FAITES QUE
JE NE RÊVE PAS,
SVP!

COMME
TU DIS,
WENDY.
PRENDS-NOUS!
NOUS SOMMES TES
ESCLAVES!







JENNIFERE
LA PORTE ETAIT
OUVERTE ET...

EN ?
OU
T'ES ?

OOH!
BILLY, OH!
ME QUELLE EST
PARE.
J'AI
BRANLE-MOI!

MAIS
QUE... ?

AAAAH!

OOOH!

MERDE!
J'ME
SUIS FAIT
DOUBLER.

SLURPP!!

TES ROSES
SONT SUPERBES
MAIS CE PISTIL-LA ME
PLAIT ENCORE
PLUS.
IL EST TOUT
A TOI, BABY!

OOOH!
BILLY, COMME TA
GROSSE QUELLE
M'A MANQUE!

JE ME
SENTAIS SI
SEULE...

AAH!
POUSSE!

PUTAIN DE
MERDE/CE FUMIER
TIRE SA PROPRE
FIANCEE!

EN
VOILA DES MA-
NIERES!

ENFONCE!

BORDEL!

JE ME
RETROUVE
ENCORE.
... AVEC LA
PINE SOUS LE
BRAS!





L'ANTRE DE LA TERREUR



Solano et Barreiro

Chapitre Onzième

*Une fête très spéciale se déroule à l'Antre de la Terreur. Fête à laquelle assistent quelques-unes des célébrités de l'époque : **Sigmund Freud**, **Arthur Conan Doyle**, et même **Sherlock Holmes** et son inséparable **Watson**. Tous ne sont pas venus pour le seul plaisir de jouir du très stimulant spectacle érotique du bordel, mais également pour rechercher des indices qui pourraient éventuellement les mettre sur la piste de la véritable identité de **Jack l'Éventreur**, ce dernier ayant commis ses meurtres odieux dans les proches parages de l'établissement.*

Ce dont personne parmi eux ne se doute, c'est que ce brave Jack sévit en ce moment même, pas bien loin de l'endroit où ils sont tous réunis...











MAUDITE
GALOPE!!

GNNNGGG!!

SHUCK!!

CRÈVE!

POURQUOI TU M'AS FAIT
ÇA? TU ME PLAISAIS BIEN...

Riiiiipp...



ET HOLMES PENSE QUE
L'ÉVÉNTEUR N'EST AUTRE QUE
MORIARTY.

PAS TOUT À FAIT,
DR. FREUD. WATSON
CONFOND ET GROSSE
MES THÉORIES
À OUIRANCE...



CE QU'EN
RÉALITÉ J'AI SOU-
TENU, C'EST QU'ÉTANT
DONNÉ CE QUI SÉPARE
LES CARACTÉRISTIQUES
DES CRIMES DE L'ÉVÉN-
TEUR DE CEUX COM-
MISS PAR MO-
RIARTY, ON NE
SAURAIT À
PRIORI ÉCARTER
LA PARTICIPATION
DE MORIARTY
AUX PREMIERS.



JÉ VOIS : UN
PSYCHOPATHE PARA-
NOÏDE TEL QUE MORIARTY
EST CAPABLE DE CRIMES
QUI DIVERGENT
FORT DE
SES OBJECTIFS
INITIAUX,
DANS LE
SEUL BUT DE
CONFONDRÉ
ET D'HUMILIER
LES
ENQUÊTEURS
DE POLICE.













PREMIÈRE, *prise*

— Tout est prêt ? J'aimerais enfin voir ce décor... Et ces éclairages ! Trop forts ! Cette scène est essentielle, je veux que tout soit au point ! Et du silence, de la concentration ! Le nouveau ! Oh diable est passé le petit jeune ?

Mon tour était venu. Je me suis levé.

— Je suis là.

— Bon, jeune homme, étant le metteur en scène, je vais t'expliquer ce que j'exige exactement de toi. Tu es le chéri de la demoiselle, et la scène va donc se dérouler au lit. Vous allez faire semblant de faire l'amour. Je veux de la passion, de la fougue, du désir, une scène d'une grande intensité érotique. Vous serez nus, bien sûr, mais un drap recouvrira vos corps. Mais, même ainsi, je veux que par vos mouvements, vos gémissements, tout ce vous voudrez, vous me convainquez que vous êtes bel et bien en train de faire l'amour. OK ?

— OK ! Je peux poser une question, demandai-je.

— Oui. Bien entendu.

— Qui sera ma partenaire ?

— Oh, j'oubliais de vous présenter. Vicky, cria-t-il. Vicky ? Tu es prête ?

Vicky apparut entre les caméras. Vêtue d'un tailleur blanc moulant, au travers duquel on distinguait la forme de son soutien-gorge et les ourlets de sa petite culotte. Le plus frappant, c'était ses seins : dressés et parfaits, faits au moule. Ses fesses sexy roulaient à chacun de ses pas, rattachées à sa taille de guêpe, étroite et délicate. Quand elle arriva à ma hauteur, ses lèvres pulpeuses et ses yeux verts me souriaient.

— C'est toi, le nouveau ?, m'avait-elle dit en me fixant droit dans les yeux ?

— Euh... oui !

— Enchantée. Moi, c'est Vicky.

— Allons, les enfants, on tourne ! Allez, déshabillons-nous et mettons-nous au lit. Je veux commencer la scène ici.

Je remarquai que je m'étais mis à bander. Sacrement fort. Je n'ai jamais eu plus honte d'avoir une érection qu'à cet instant. Je me déshabillai à toute allure pour qu'on ne se rende compte de rien, et je me fourrai sous les draps de lit du décor en attendant Vicky.

Elle entreprit de se déshabiller de pied en cap. Elle faisait ça lentement, sournoisement, en me jetant des regards en biais. Elle éplucha sa robe avec une infinie délicatesse et moi, à chaque bout de tissu qu'elle ôtait, je bandais un peu plus farouchement.

Lorsqu'elle fut totalement nue, ce fut encore bien pire. L'espace d'une seconde, j'ai bien cru que ma queue allait exploser si ça continuait à ce train. Vicky s'allongea alors dans le lit, tout contre moi.

— Prêts, les enfants ? On va commencer ? Silence, on tourne !

— PRISE UN ! ACTION ! cria quelqu'un.

Je me jetai sur Vicky et me mis à baiser sa bouche avec impétuosité. Mais elle préféra prendre ma tête à deux mains pour la guider vers ses seins et m'inciter à lécher ses mamelons.

Sur ce, alors que je profitais de la situation, tétant goulument ses deux seins, je constatai avec stupeur qu'elle palpitait mon pénis

— plus raide que jamais ! —, de la main. J'en suis resté abasourdi mais, au beau milieu de la scène, il n'y avait strictement rien que je puisse faire. J'ai donc continué de lécher et de malaxer fougueusement ses deux seins. Mais, derechef, elle me prit de court. Vicky avait guidé mon

membre vers sa fente et l'y avait légèrement introduit. Mon gland put constater, dès son entrée, qu'elle était trempée comme une soupe. Elle aussi était très excitée, et exigeait que je lui fasse l'amour.

J'étais totalement sidéré ; je suis resté comme pétrifié. De sorte qu'elle cambrà les reins, se hissa un peu plus haut sur ses fesses, ouvrit un peu plus les cuisses et enfonça un peu plus profondément mon pénis en elle, entre les parois ruisselantes de son vagin.

C'est à cet instant qu'elle commença à gémir, en remuant tout doucement. J'allais jurer, je n'en pouvais plus, plus moyen de me retenir, si bien que je me suis mis à bouger moi aussi, en suivant son rythme. Ma queue s'est enfoncée toute entière en elle et mon plaisir allait croissant. Je sentais sur toute la longueur de mon membre la chaleur humide du vagin de Vicky et, à chacun de mes coups de reins, j'accélérais un peu le mouvement.

Je la voyais qui se convulsait, accrochée au montant du lit. Ses seins nus vibraient et tremblaient à chacun de mes coups de béliet. Puis, elle parut sur le point d'atteindre l'orgasme. Ses gémissements gagnèrent en intensité et elle se cramponna à mon cou. Un frisson me parcourut l'échine et, immédiatement après, j'explosai.

Arrosant de mon foutre les entrailles de Vicky.

Notre chevauchée prit fin. Nous nous embrassâmes sur la bouche.

— COUPEZ ! Cette prise suffira. C'était magnifique, je n'en reviens pas moi-même. Vous avez été sublimes ! Si vivants, si réels, qu'on aurait presque cru que c'était pour de bon. À la bonne heure ! Je ne peux que vous féliciter de cet ouvrage bien fait, les enfants ! ■



LOLITA

« L'ORANGES DU MAROC »

07/2019 1995



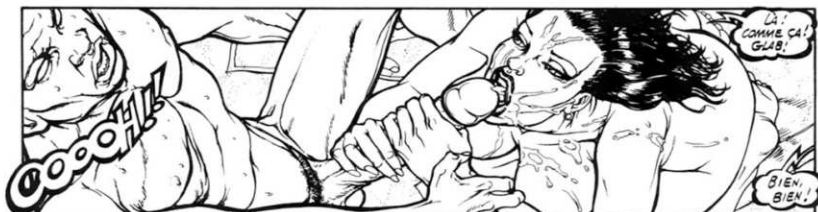
















* ANCIENNEMENT MOGADOR (NOT)



MILWAUKEE



Ferocius

Chapitre Sixième

***Milwaukee** a fait connaissance avec la jeune dame nommée **Mirna Seastorm**. Celle-ci lui avoue qu'elle sait parfaitement qui il est : elle connaît son identité secrète depuis l'instant où ils se sont rencontrés.*

Dans la mesure où Milwaukee est considéré comme déserteur dans son propre pays, accepter le marché que Mirna lui propose fait parfaitement son affaire : elle témoignera en sa faveur pour qu'il puisse rentrer aux USA sans problèmes, à condition qu'en échange il l'aide à faire passer la frontière en fraude à ses domestiques indigènes, car les Japonais se préparent à une très prochaine invasion du Pacifique et il devient urgent de fuir. Il accepte donc et, quelques jours plus tard, se retrouve à bord d'un yacht qui fait voile vers les States, et se lie encore plus "intimement" avec la belle Mirna...



AVEC MIRNA, LE SEXE EST TOUJOURS PERVERS.
JE SENS QUE JE VAIS M'ENGLOUTIR DANS UN
TOURBILLON DE VICE ET DE DEPRAVATION.



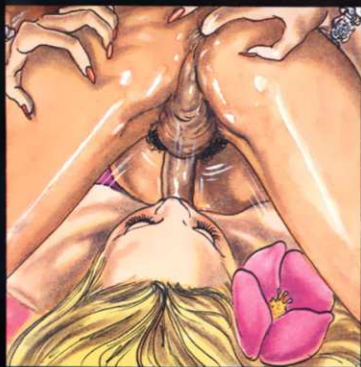
SNIFF! AAH! OUI!!!
OFFRE-MOI LES EFFLUVES
PUISSANTES DE TA GLANDE
SECRÈTE, Ô CHÈBRE BRÛLANT!



MGLBB!
MGLBB!
MGLBB!



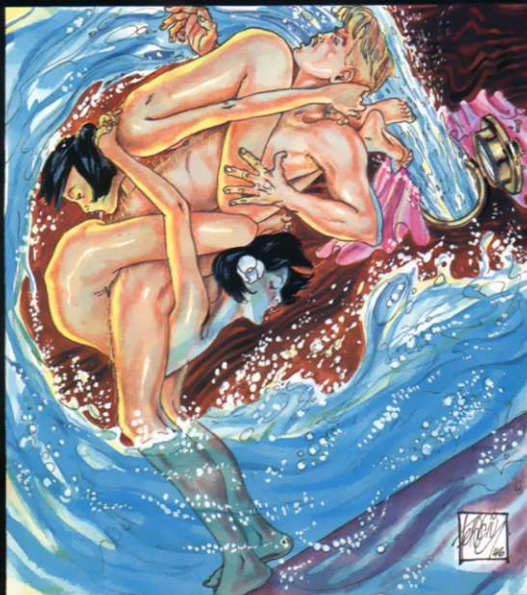
AAH! MADAME!
JE VAIS JOUIR DANS
VOTRE GORGE!











ON COULE !



LÂCHEZ-MOI !
SANGSUES !
GLOUP !



DOULEUR !
EXCRÉ-
MENTS !
PERVER-
SIONS !



CE SONT DES DÉMONS !
ELLES VEULENT ME RENDRE A'
LA MER ! NA TAITIN FONG AVAIT
RAISON ! L'INCANTATION !
JE M'EN SOUVIENS BIEN !

LA PRIÈRE DE SAINTE EUPHRASIE !! SI SUMO BACUUM ABBATISAE, FLAGELABO TE ! EXI EXI D'ABOH !



SE'GNEUR!
MISÉR'CORDE..



OH, ESPRIT CLÉMENT !
AIE PITIE DE MOI !



HÉ OUI, UN CANOT PNEUMATIQUE, DEUX RAMES, UNE POCHÉ DE VINYLE POUR FILTRER L'EAU DE MER, ET LES TÉNÉBRES.



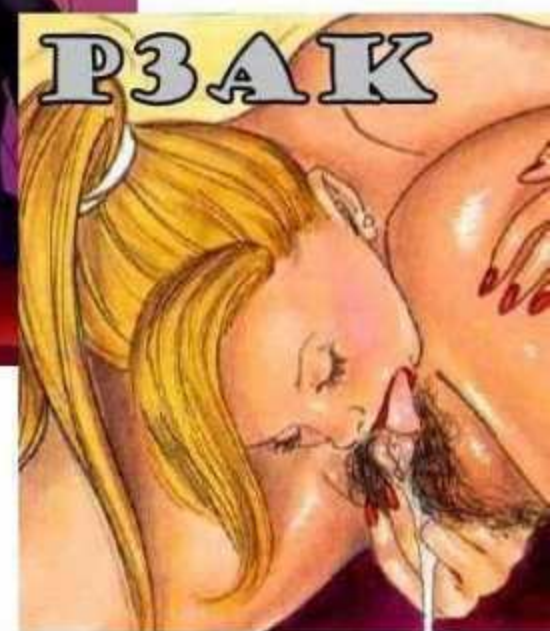
IL DÉRIVA DIEU SAIT COMBIEN DE TEMPS.



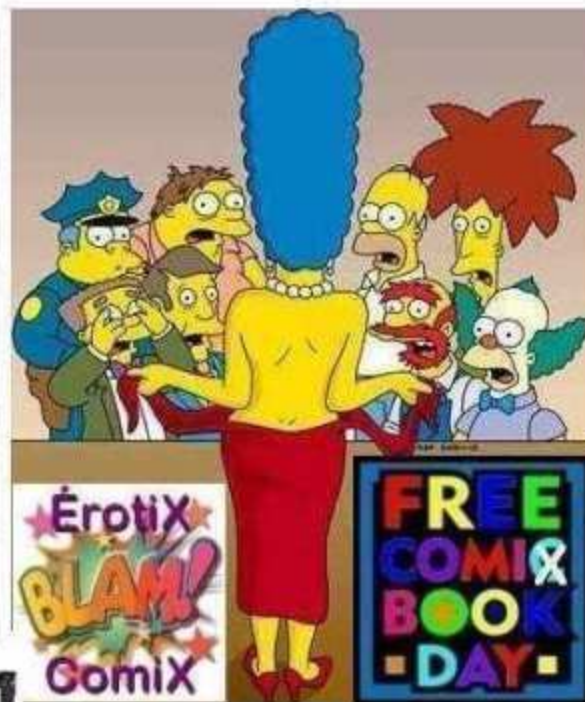


BD ADULTES

RETROUVEZ LE MEILLEUR DE
LA BANDE DESSINÉE
POUR ADULTES **P3AK**



PLUS VITE,
NA, ET PLUS À
D! AVALE JUSQU'
L'HAMEÇON!



Érotix
BLAM!
Comix

FREE
COMIX
BOOK
-DAY-

FOR ADULT



P
3
A
K

